

# Le Journal catholique

Le trait caractéristique de notre époque, c'est que *pour tout* ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire ordinairement des feuilles quotidiennes répandues partout. (Lettre de Pie X au cardinal Bégin.)



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



... **Étrennes** ...

*A tous ses abonnés et lecteurs*

L'ŒUVRE DES TRACTS

*est heureuse d'offrir le beau volume*

# Questions et œuvres sociales de chez-nous

(GRAND IN-8 DE; PRÈS DE 300 PAGES)

DE M. ARTHUR SAINT-PIERRE

*Au prix minime de 25 sous franco.*

(Prix régulier: 75 sous)

HN  
31  
839  
U, 126  
1929

CE livre de grande actualité pour lequel S. G. Mgr Gauthier a écrit une préface élogieuse et qu'il a souvent recommandé à ses prêtres et aux fidèles, intéressera tous ceux qui ne sont pas indifférents aux grands problèmes sociaux, ouvriers, agricoles, etc., avec lesquels notre pays est maintenant aux prises.

*S'adresser à L'ŒUVRE DES TRACTS*

1961, rue Rachel Est, Montréal

Cette offre est valable jusqu'au 15 janvier.

*Nihil obstat :*

Chs-E. GAGNÉ, ptre

*Censeur*

*Imprimatur :*

† Fr. R.-M. Card. ROULEAU, O. P.

*Archevêque de Québec*

9 décembre 1929

# Le Journal catholique

---



LE 8 décembre 1869 s'ouvrait à Rome le concile du Vatican.

Les zouaves pontificaux faisaient la haie devant la basilique de Saint-Pierre et ne livraient passage qu'aux personnes munies d'une carte d'entrée. Un modeste civil fend la foule et se heurte au barrage. Il n'avait point de billet, il dit simplement son nom. Aussitôt un ordre bref est donné: « Place au prince! » et les rangs s'ouvrent devant lui.

Ce prince était Louis Veuillot.

Les zouaves, qui s'y connaissent en grandeur morale, n'avaient pas mal nommé l'humble fils de tonnelier, dont la fière plume de journaliste, depuis un quart de siècle, valait une armée pour la défense de l'Église.

En effet, l'Église s'est toujours servi, pour atteindre les âmes, des moyens naturels mis par la Providence à sa disposition. Au début de son histoire, elle a utilisé les assemblées juives et les chaires païennes. Plus tard, après l'invention de l'imprimerie, elle s'est servi du livre. Quand le journal fit son apparition, tout naturellement, les catholiques l'ont adopté pour la diffusion et la défense de leurs idées.

L'Allemagne et la Belgique furent à la tête du mouvement. Dans ces pays, le curé ne se contenta plus de sa chaire, à l'église; il fit un bulletin paroissial.

En France, chose étonnante, on ne comprit pas immédiatement l'allié merveilleux ou le terrible adversaire qu'on trouverait dans le journal. Les catholiques français ont dépensé des millions pour des écoles, des orphelinats, des collèges, pour soutenir des communautés, pour les multiplier, et un jour, d'un seul vote, d'un seul coup de plume, on a balayé tout cela. C'est le triste Combes qui a employé cette expression: « J'ai balayé plus de 17,000 établissements religieux dont la noire silhouette se projetait sur les mairies de nos communes. »

On avait oublié que ce qui conduit le monde, ce ne sont plus les rois, ni les empereurs; ce n'est plus même, hélas! l'Idée. Ce qui conduit le monde, c'est l'opinion.

Et l'opinion, on la fait.

Et ce qui fait l'opinion, c'est le journal.

#### I. — DIRECTIVES PONTIFICALES

Un fait qui démontre l'importance du journalisme, c'est celui de son influence. En général, la presse, parce qu'elle façonne à son gré l'opinion, est actuellement la puissance la plus grande qu'il y ait au monde. Elle se diversifie dans des organes multiples: le livre, la revue, la brochure, le catalogue, le tract, l'affiche, les illustrés de tout format et de toute nature.

Mais il en est un qui les résume tous et qui, à lui seul, produit plus d'effet que tous les autres ensemble. Il porte un nom très significatif, tiré de ce qu'il renaît tous les jours: il s'appelle le journal.

Le journal, à notre époque, se répand partout. Il est dans toutes les mains et dans tous les foyers. Le livre reste encore l'apanage de la richesse ou de l'aisance; il coûte de plus en plus cher et demande un certain temps pour être lu. Le journal n'exige que quelques instants et ne coûte que quelques sous.

Ainsi, vous le voyez dans les mains de l'ouvrier comme dans celles du patron. Jusque dans la maison du pauvre, c'est lui qu'en entrant vous apercevez d'abord sur la table. La ville en est remplie et le flot déborde dans la campagne. Regardez par la fenêtre quand le train s'arrête aux gares de chemin de fer. Où vont ces paquets massifs que descendent les employés? Ce sont les journaux de la ville. Il y en a pour la plupart des foyers. Grâce à la poste rurale, même ceux qui sont éloignés des villages peuvent lire chaque jour le journal.

Précisément parce qu'il est partout, le journal gouverne le monde. Dans son bureau de rédaction, le directeur distille à travers tout le pays les idées qui germent dans son cerveau et qui, demain, seront les convictions de ses lecteurs. Quelle puissance que la sienne! Il juge tout en bien

ou en mal et toujours à son gré; l'agriculture, le commerce, l'industrie, la politique, la religion quand il juge à propos d'en parler et qu'il apprécie alors à la mesure de ses connaissances du catéchisme, d'ordinaire fort restreintes. Et ce qu'il pense le soir, ses lecteurs le penseront le lendemain. A tous, il impose son opinion. Ceux-ci ne pensent plus, ne voient plus que par leur journal.

Rien n'indique mieux l'action pénétrante des opinions du journal que cette annonce où l'on voit un homme à figure réjouie avec un coin dans la tête. Un marteau tenu par une main vigoureuse frappe à coups redoublés sur le coin: au-dessus de la tête et du marteau, en grosses lettres, on peut lire: *Ça entrera*. Cette tête, ce coin, ce marteau et cette légende représentent à merveille l'action quotidienne du journal. On a beau dire: « Ça ne me fait rien », tout finit par entrer! Le lecteur devient peu à peu l'écho et comme le phonographe des rédacteurs.

Le journal est un maître d'école de tous les âges, de toutes les conditions, maître qui a une emprise infaillible pour consolider, ébranler ou détruire la formation religieuse reçue à l'école ou au pied de la chaire.

Le journal fournit à l'intelligence l'aliment, la nourriture qui lui donnent son empreinte, sa physionomie, pour ainsi dire; plus tard elle dirigera les actes de la vie, puisque l'idée tend à l'acte; et qu'on est porté à agir d'après ses idées, ses sentiments.

A force de lire les événements commentés toujours dans le même esprit, on se forme à la longue une « mentalité » particulière. On prend l'esprit de son journal. L'habitude, en effet, s'acquiert de parler comme parle le journaliste, de juger comme il juge, de penser comme il pense; c'est son esprit qui donne le branle à tous les mouvements de l'âme et qui règle les actions de la vie.

Sa Grandeur Mgr Mathieu, l'illustre archevêque de Régina, a écrit: « La presse est une semeuse d'idées. Or les idées mènent les hommes, elles décident de leur vie. » C'est en d'autres termes cette parole de Léon XIII: « A notre époque, on ne se forme guère d'opinions et on ne vit guère que par la lecture quotidienne des journaux. »

Voilà ce qui fait que de nos jours le journal est le roi des intelligences et des volontés, et qu'il gouverne le monde.

### Un siècle d'histoire

L'importance si grande du journal, à notre époque, a engagé l'Église à se préoccuper vivement de cette institution. Depuis plus d'un siècle, elle donne ses directives sur la lecture des livres et des journaux. Elle fait connaître sa pensée, ses désirs, sa volonté. A mesure que la presse prend des développements nouveaux, les enseignements des Souverains Pontifes se multiplient, leurs exhortations deviennent de plus en plus pressantes.

Le 15 mai 1800, S. S. Pie VII signalait le danger des mauvais livres et rappelait les lettres apostoliques de son prédécesseur Clément XIII (25 novembre 1766), sur ce sujet.

Le 24 avril 1814, il déplorait la *liberté de la presse* accordée dans la nouvelle constitution du royaume de France, à l'avènement de Louis XVIII.

Grégoire XVI, dans son Encyclique *Mirari vos* du 15 août 1832, s'élève « avec une profonde douleur et l'âme accablée de tristesse » contre la liberté de la presse, « la liberté la plus funeste, la liberté exécrationnelle, pour laquelle on n'aura jamais assez d'horreur ». Il expose la discipline de l'Église dès l'âge des apôtres, au 6<sup>e</sup> Concile de Latran, avec les Pères du Concile de Trente, qui ordonnèrent la confection d'un Index des livres prohibés, et avec Léon X et Clément XIII, sur les mauvais livres.

### Pie IX

Pie IX condamne, à son tour, dans l'Encyclique *Quanta Cura*, du 8 décembre 1864, « cette opinion erronée, on ne peut plus fatale à l'Église catholique et au salut des âmes, savoir que les citoyens ont droit à la pleine liberté de manifester hautement et publiquement leurs opinions quelles qu'elles soient, par la parole, par l'*impression* ou autrement, sans que l'autorité ecclésiastique ou civile puisse limiter ce droit. » « Or, prêcher cette affirmation téméraire, dit Pie IX, c'est prêcher une liberté de perte. »

### Léon XIII

Léon XIII, dont la pensée lumineuse et forte devinait et comprenait à merveille les nécessités de son époque, devait, à plusieurs reprises, indiquer aux catholiques l'œuvre capitale. On a relevé quarante-trois endroits de ses Lettres où il est revenu sur cette question importante de la presse catholique.

La raison de cette insistance, il l'expliquait dans sa lettre aux évêques du Brésil, le 15 septembre 1877. « A notre époque où le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux, il est pénible de voir les gens de bien délaïsser ces armes, qui, maniées avec un charme trompeur, préparent une crise déplorable de la foi et des mœurs. Que ce ne soit donc pas l'une des moindres sollicitudes des catholiques que de combattre avec ces armes pour la défense de la vérité. »

Le 1<sup>er</sup> février 1882, il écrivait aux évêques d'Italie: « Aux écrits, il faut opposer les écrits. Que cet instrument (la presse) si puissant pour la ruine devienne puissant pour le salut des hommes et que le remède découle de la source du poison. » A l'archevêque de Vienne, 18 septembre 1899, il disait: « Au nombre des moyens les plus aptes à défendre la religion, il n'en est pas, à notre sens, de plus approprié à l'époque actuelle ni de plus efficace que la presse. » Et ailleurs: « Un journal catholique, dans une paroisse, c'est une *mission perpétuelle*. »

L'hésitation n'est donc plus permise; l'œuvre urgente, nécessaire, aujourd'hui, c'est l'œuvre du journal.

### Pie X

Pie X, lorsqu'il n'était que patriarche de Venise, exprimait aussi sa pensée sur ce sujet. Un journal de Venise, la *Difesa*, le soutien des idées catholiques, était menacé de disparaître, faute de ressources. Le futur pape ne se contenta pas de le soutenir, il travailla à sa diffusion avec un dévouement inlassable. On le vit aller, en gondole, de palais en palais, de demeure en demeure, comme un propagandiste de l'*Action catholique*, pour solliciter des abonnements à son journal. C'est à cette occasion qu'il prononça ces belles pa-

roles: « Si je devais donner ma croix pastorale, mes ornements d'église et mes meubles pour garantir l'existence de la *Difesa*, je le ferais volontiers. »

Un jour, il avait admis en audience un journaliste catholique. Prenant la plume que tenait en ses mains ce journaliste, agenouillé à ses pieds, il la bénit et la lui rendit en disant: « Il n'y a pas de plus belle mission que celle de journaliste catholique dans le monde d'aujourd'hui; je bénis le symbole de votre office. Mes prédécesseurs consacraient les épées et les armes des guerriers chrétiens, je suis heureux d'attirer des bénédictions sur la plume d'un journaliste catholique. »

On n'oubliera pas de sitôt, à Québec, l'immortel pontife qui, le 27 mai 1907, adressait à Son Éminence le cardinal Bégin un bref d'approbation et d'éloges à l'occasion de la fondation de l'*Action sociale catholique* et de son journal quotidien, à Québec. Comme elle dut être vive et profonde la joie de Son Éminence le Cardinal, et celle des autres dévoués fondateurs de notre œuvre, à la réception de cette charte bénie où le Père commun des fidèles disait: « Poursuivez donc avec grand courage l'œuvre que votre prévoyance a fondée. Nous espérons que vos hommes influents, clercs et laïques, vous aideront dans la mesure de leurs forces. Nous louons sans réserve et le projet que vous avez formé et la volonté avec laquelle vous vous appliquez à le mettre à exécution, et cette louange nous vous la donnons publiquement. »

Au milieu des labeurs que demande une œuvre comme la nôtre, des incompréhensions, des inerties qu'elle rencontre, des oppositions ouvertes ou sournoises qu'elle suscite, quelle consolation de penser que Notre Saint-Père le Pape nous bénit!

#### Benoît XV

Benoît XV a daigné nous continuer cette inappréciable faveur. Le 19 janvier 1916, il daignait accorder ses bénédictions apostoliques à tout le personnel de notre œuvre et à nos nombreux collaborateurs et amis.

C'est ce pontife qui, le 10 novembre 1920, recevait en audience Mgr Petit, grand vicaire de Genève. Celui-ci exposant l'état religieux de ce diocèse, signalait l'urgence de

bâtir quatre ou cinq églises pour suffire aux besoins de la population. Benoît XV l'interrompant lui dit: « Non, ne bâtissez pas. Auparavant, il faut assurer, développer votre journal. C'est l'œuvre la plus importante. »

C'était, répétée presque mot à mot, la parole de Pie X au directeur de la *Croix de Limoges*, en France: « En vain, vous bâtirez des églises, vous fonderez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seront détruits si vous ne savez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique. »

### Pie XI

Enfin, Pie XI, le pape des missions, le pape-roi, est aussi le pape de l'action catholique. Il ne se lasse pas de nous rappeler cette doctrine. Il y revient sans cesse dans ses discours et dans ses lettres. Depuis son encyclique *Ubi arcano Dei*, il a traité ce sujet plus de vingt-cinq fois. Or, parmi les grands moyens qui contribuent au développement de l'action catholique, *la bonne presse* occupe certainement le premier rang. Elle est l'arme la plus puissante de l'apostolat chrétien. Cela est si vrai que l'on peut affirmer que la prospérité de la presse catholique dans une nation est invariablement l'indice des progrès de l'action catholique.

Quand la presse sera plus catholique et quand sa diffusion sera plus grande parmi le peuple, elle exercera une influence plus considérable dans l'éducation chrétienne des intelligences et des cœurs, elle rendra les mœurs plus chrétiennes, elle orientera plus sûrement l'opinion des foules pour leur plus grand bien-être, elle contiendra plus puissamment les progrès du mal et défendra plus efficacement la cause du bien.

Pie XI a voulu exprimer directement sa pensée sur la presse catholique. Alors qu'il était archevêque de Milan, il disait: « Le bon journal est tout près de mon cœur: je considère comme fait à moi-même tout ce que l'on fait en faveur du bon journal. »

Au mois de mars 1928, il adressait à la jeunesse catholique italienne les paroles suivantes: « Les petits aspirants de la jeunesse ne se dépenseront jamais assez pour la bonne presse. Ne feraient-ils que distribuer les bons journaux, ils feraient déjà œuvre sainte. »

Aux journalistes catholiques reçus en audience au Vatican, au mois de juillet dernier, le Souverain Pontife se déclare heureux de voir dans la maison du Père, la presse catholique, qui est, ajoute-t-il, non seulement le porte-voix mais la voix du Pape. Il emploie, dans son discours, cette expression paternelle « votre presse et notre presse, très chers fils... »

Chez nous, le sentiment de Notre Saint-Père le Pape ne saurait être mis en doute. Quatre fois, oui, quatre fois, depuis son avènement sur le trône de Saint-Pierre, il a daigné adresser *de tout cœur* sa bénédiction apostolique à tous les directeurs, aux membres, aux collaborateurs de *l'Action sociale catholique* et à leurs familles. De plus, dans une lettre autographe, du 24 février 1925, Sa Sainteté Pie XI accordait à *l'Action sociale catholique* et à tous ses membres des privilèges spirituels extraordinaires. Grâces soient rendues à Dieu! Le Pape nous bénit ainsi que tous ceux qui collaborent à notre œuvre!

## II. — NOS DEVOIRS

La grande voix de Rome a parlé. Au magistère suprême ont fait écho la voix de nos conciles et celle de nos éminentissimes cardinaux, de nos illustres archevêques et évêques.

Nous sommes tous convaincus, du moins en théorie, de l'importance de la presse. Mais l'idée du journal catholique, de sa nécessité, des sacrifices qu'il exige ne pénètre que très lentement les intelligences, même les mieux cultivées.

### Charité intellectuelle

Beaucoup parmi nos bons citoyens se dévouent aux œuvres de miséricorde corporelle. Ne voudront-ils pas se livrer aussi aux œuvres de charité intellectuelle, aux œuvres de la presse catholique?... Ce sont les plus difficiles à comprendre et à réaliser, mais en même temps les plus nécessaires, puisqu'elles sont le rempart de toutes les autres. Elles exigent de l'attention, de la réflexion, du dévouement et des sacrifices inouïs, toutes choses que l'on ne peut espérer que d'une élite agissante.

Qu'on relise les paroles prophétiques de M. Baudon, qui fut pendant quarante ans, en France, le président de la

Société de Saint-Vincent de Paul: « A mon sens, écrivait-il en 1875, la sérieuse importance de la presse n'est pas assez comprise par les fidèles. On songe à bâtir des églises, à faire des communautés, à multiplier les asiles pour les orphelins et les pauvres — ce qui est évidemment au rang des œuvres les plus nécessaires — mais on oublie qu'au-dessus de tous ces besoins, il en est un autre qui, par la force des choses, prime tout le reste: *c'est l'extension de la presse catholique.* »

« Car si la presse catholique n'est pas soutenue, encouragée, élevée à la hauteur qu'elle doit atteindre, les églises seront désertes, sinon brûlées; les communautés seront d'autant plus expulsées qu'elles seront plus assises; et les maisons de charité, les écoles elles-mêmes seront enlevées à la religion qui les aura fondées. »

A ce chrétien clairvoyant, le événements n'ont que trop donné raison.

M. le chanoine Coubé faisait la même réflexion, en 1905: « La France catholique a, depuis trente ans, jeté des millions, des milliards même dans des œuvres excellentes, telles que les hôpitaux, les écoles, les églises, les chapelles, les couvents, les missions. Certes, ces œuvres méritaient toutes nos sympathies et elles ont fait beaucoup de bien; mais sans vouloir leur nuire, et au contraire, dans leur intérêt même, permettez-moi de dire qu'il y en avait une autre à laquelle il fallait donner plus abondamment encore, car c'est celle qui devait empêcher toutes ces fondations pieuses de périr, c'était l'œuvre de la bonne presse. »

Ces paroles de M. Baudon et de M. le chanoine Coubé constituent pour nous un grave avertissement. A moins d'un miracle, les efforts des catholiques seront inutiles s'ils ne sont protégés par le rempart d'une presse puissante.

### Les deux étendards

Quiconque a fait une fois les exercices de saint Ignace connaît la méditation des deux étendards — celui du Christ et celui de Satan. Dans tous les temps, l'armée du mal fait opposition à celle du bien. Satan perfectionne ses armes, les adaptant aux progrès de l'esprit humain. Il agit toujours par la violence ou la séduction. La séduction s'exerce au-

jourd'hui par *le roman* où sous des noms d'emprunt, vit et palpiter l'histoire du monde, celle de ses mœurs dépravées. A cette forme particulièrement dangereuse du roman s'ajoute le *journal*. Plus que jamais, la presse, le journal est le canal par où descendent chaque jour, les maximes du monde, c'est-à-dire les maximes de Satan, sa doctrine, ses lois, qui font entrer à doses savamment graduées la corruption dans les cœurs. Toute une armée travaille au succès de cette œuvre. Il y a les journaux jaunes, les journaux mondains, les journaux légers. Tous sont les instruments de Satan dans son entreprise de démoralisation et les auxiliaires les plus précieux du monde tentateur.

Le journal est un prêcheur de chaque jour. Mais le mal pour parfaire son œuvre trouve un autre aliment, aux heures de loisir et d'attente. Aux devantures des librairies, à l'étalage des kiosques, les revues abondent en rangs épais; les dernières nouveautés s'alignent offrant au passant dans la rue, aux voyageurs dans les gares, gravures et titres alléchants.

« A notre époque, dit Léon XIII, les fauteurs du mal, paraissent s'être coalisés, à l'aide d'une société fortement organisée, la société des Francs-Maçons. Aussi voyons-nous se multiplier et mettre à la portée de tous les hommes tout ce qui peut flatter les passions. *Journaux et brochures* d'où la réserve et la pudeur sont bannies, représentations théâtrales dont la licence passe les bornes; *œuvres artistiques* où s'étalent avec un cynisme révoltant les principes de ce que l'on appelle aujourd'hui le *réalisme*; *inventions ingénieuses* destinées à augmenter les délicatesses et les jouissances de la vie; en un mot, tout est mis en œuvre pour satisfaire l'amour du plaisir, avec lequel finit par se mettre d'accord la vertu endormie. »

Nous savons que, dans certains journaux, les récits des crimes sont donnés avec un luxe de détails d'autant plus grand que les circonstances sont plus horribles ou l'habileté des criminels plus raffinée.

C'est une véritable école du meurtre et du vol.

Les biographies détaillées et les portraits des assassins excitent une sorte d'émulation au crime.

On ne se contente pas de faire connaître des faits regrettables, on cherche à dramatiser, à exploiter les scandales. On loue, apparemment par snobisme, les écrivains condamnables,

on fait de la réclame en faveur de pièces de théâtres absolument immorales, souvent avec des vignettes tout à fait indécentes. Enfin, on vante sans cesse de prétendus bienfaits de l'alcool.

Il va sans dire que les romans-feuilletons sont à l'unisson des faits divers et des thèses.

La conséquence de tout ce jaunisme, c'est qu'il produit chez nos gens une telle cécité, une telle insouciance qu'ils s'empoisonnent sans s'en apercevoir.

Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Mont-Laurier écrivait, en 1925: « Il serait puéril de vouloir se dissimuler l'influence pernicieuse du « jaunisme » à notre époque. Ceux qui observent, et ils sont nombreux, ne craignent pas de lui attribuer, pour une large part, l'évolution inquiétante des esprits et les désordres que l'on remarque dans la société. L'autorité des parents faiblit dans la famille. Le dimanche est profané. Dans les villes, voire même dans les campagnes, les théâtres et les cinémas suspects se multiplient. La tempérance et la modestie sont mises en oubli. Le sens moral catholique fléchit, et c'est presque dans toutes les classes une course folle aux plaisirs. »

Aux armes de Satan, les chrétiens enrôlés sous la bannière du Christ-Roi doivent opposer les armes de l'Église. « Aux écrits opposons les écrits » (Léon XIII, aux évêques d'Italie). « Nous renouvelons notre conseil, que vous travailliez avec autant de zèle que de prudence à la publication et à la diffusion des journaux catholiques » (Léon XIII, aux évêques du Brésil). « Ah! la presse, on ne comprend pas encore son importance. Ni les fidèles, ni le clergé ne s'en occupent comme il faudrait. » (Pie X, 1906.)

### Notre système d'éducation

Lors de son passage dans la province de Québec, il y a deux ans, S. Ém. le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, prononçait ces paroles: « Vous avez ici une chose que nous n'aurons jamais aux États-Unis. C'est votre système d'éducation. Conservez-le, puisque vous avez réussi à le préserver de toute atteinte de laïcité. Le système des États-Unis est défectueux, parce qu'il manque de religion, et

par conséquent de moralité. En travaillant comme vous le faites, on ne travaille pas seulement pour l'Église, mais encore on contribue à faire beau et grand son pays. »

Ce qui fait la valeur de notre système d'éducation, c'est qu'on y donne « un enseignement fortifiant qui ne parle pas seulement à l'intelligence mais au sentiment, à la volonté, au cœur; un enseignement qui relève, qui régénère, qui ose, à visage découvert, sans périphrases ni réticences, parler d'un Dieu rémunérateur ou vengeur et d'une âme responsable. »

Il nous manque pourtant un élément de persévérance, un complément de formation. En effet, un publiciste a pu dire: « En vérité, nos journaux ne professent pas d'hérésies; mais, par leurs tendances générales, leurs procédés usuels, ils ont mieux réussi que ne l'aurait pu faire une presse ouvertement irrégieuse pour changer notre peuple, pour le matérialiser et lui inoculer le virus de l'indifférentisme pratique qui s'attaque à toute vérité et ouvre la voie à toutes les erreurs. »

Notre zèle a donc lieu de s'exercer en faveur de la presse catholique. Nous l'avons déjà dit: « le journal a une emprise infaillible pour consolider, ébranler ou détruire la formation religieuse reçue à l'école ou au pied de la chaire de vérité. » « Aussi, estimons-nous, écrivait S. Ém. le cardinal Bégin, qu'à côté des journaux d'affaires et des journaux de partis, il est opportun de fonder des journaux quotidiens, libres d'attaches politiques et qui n'aient d'autres préoccupations que de soutenir, avec les vrais intérêts de la patrie, la cause de Dieu, de la religion et des âmes. »

Sans s'attacher jamais à un parti ou à un groupe politique, la presse catholique renseigne sur les faits de la politique et défend, en toute circonstance, les intérêts catholiques, *v. g.* écoles, sanctification du dimanche, etc. On ne peut être plus catégorique que S. S. Pie XI sur cette question. Le dictateur italien, Benito Mussolini, en sait quelque chose... Le 2 décembre dernier, le Saint-Père disait encore, à propos des journaux fascistes et catholiques: « Les bons catholiques ne devraient pas perdre une occasion de parler pour la défense de l'Église. Pour être avec le Christ, il faut être avec le Pape et l'Église, en esprit, de cœur et d'action. » La volonté de nos chefs spirituels est donc formelle, et nous avons des devoirs vis-à-vis de la presse catholique.

### Bienveillance

La presse a droit d'abord à notre reconnaissance. En théorie, souvent on admet la nécessité de cette presse tant recommandée; mais en pratique, c'est autre chose.

Ce qui tue le journal catholique, c'est l'esprit de critique et même d'hostilité envers ses modes ou procédés d'agir. « Ce journal n'est pas parfait », entendons-nous dire souvent. C'est possible; ici-bas, nul n'est parfait. Mais il a bonne volonté et il vaut mieux, incomparablement mieux, n'est-il pas vrai, que les feuilles d'information sans principes directeurs. Vous pouvez ne pas partager toutes les idées de tel journal catholique. Il a parfois des articles, des annonces, des réclames qui ne vous vont pas. Mais sur l'enseignement catholique, vous êtes en communion de pensée. Chaque jour, avec intelligence, avec courage, avec zèle, il combat en faveur de la saine doctrine et des bonnes mœurs. Les services qu'il rend sont sans prix.

« Veuillez, dit Léon XIII, nous vous le demandons avec instance, témoigner toute votre bienveillance et toute votre protection aux hommes qui, animés de l'esprit catholique, consacrent leurs veilles à écrire des journaux pour que la doctrine de l'Église soit propagée. »

### Aspect financier

Notre devoir ne s'arrête pas à cette attitude de bienveillance. Pour vivre et grandir, notre presse a besoin d'être soutenue par l'effort personnel et persévérant de chacun de nous. On demandait un jour à un publiciste français de fonder un journal catholique. « Oui, répondit-il, pourvu que l'on me garantisse une administration de tout repos. » En effet, le problème de la défense et de la propagande de la vérité a son aspect financier. Le journal catholique a les mêmes besoins d'argent que les journaux politiques ou d'affaires sans pouvoir compter sur les mêmes sources de revenu.

Ce journal se consacre entièrement aux intérêts de l'Église et de la patrie. Si grandes que soient les causes qu'il soutient, elles n'ont pas, d'ordinaire, l'attrait ni l'aimant qui entretiennent la popularité et qui remplissent la caisse. De

plus, longue est la liste des institutions, des associations, des œuvres qui ont recours à la publicité gratuite, aux réclames directes ou indirectes pour s'attirer des aumônes, des concours, des sympathies et très lourdes sont les charges que ces services, non compensés, représentent pour le journal.

Et, combien d'annonces celui-ci doit s'interdire: annonces d'alcool, de théâtres, de cinémas, annonces avec vignettes indécentes. Enfin, il ne peut compter sur des travaux d'impression du gouvernement. C'est dire que, d'ordinaire, il a des dettes. Pourtant, ses rédacteurs sont médiocrement rémunérés, et le dévouement plutôt que l'importance du salaire les tient attachés à cette œuvre nécessaire.

### Un acte de justice

La presse catholique protège et défend ce que nous avons de plus précieux: nos forces religieuses et nationales. Ne serait-ce pas un acte de justice, un acte de prévoyance plutôt qu'un acte de charité, de l'aider à mieux rétribuer ses rédacteurs, à améliorer ses pages, à en faire une véritable puissance ?...

Cependant, avons-nous jamais songé à faire quelque chose pour elle! Nous nous contentons, pour la plupart, de recevoir le journal. Nous payons notre abonnement comme nous réglons un compte quelconque. Et c'est fini; il ne nous vient pas à l'esprit de lui chercher des abonnements et des annonces, de lui fournir des nouvelles, de lui offrir des travaux d'impression, de lui donner une marque d'encouragement ou une obole. Ne pourrait-on pas lui réserver, en une année, ce que l'on dépense parfois en une journée par simple fantaisie? Ne devrions-nous pas glisser dans notre testament une clause de quelques lignes à l'intention de nos entreprises de presse ?

### Des legs... de l'argent...

Si diverses et si nombreuses que soient les œuvres dont nous avons la charge, la presse devrait y être ajoutée. C'est celle qui assurera à toutes les autres leur durée et leur plein rendement. Si nous réfléchissons à l'importance et aux difficultés de la presse catholique, nous ne nous effraierons pas

de ces paroles de Mgr Delamaire, alors coadjuteur de Mgr l'Archevêque de Cambrai: « Ce sont des legs et des legs importants que nous voudrions voir consacrer à la bonne presse. » Ces paroles constituent le mot-programme du chanoine Thellier de Poncheville, à la clôture d'une réunion de *La Croix du Nord*, le 14 février 1907: « Pour l'extension de notre presse populaire, catholiques français, de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent!... » N'est-ce pas d'ailleurs la directive de Léon XIII au peuple italien, le 8 décembre 1892: « Vous, de votre argent et de votre personne, aidez la presse catholique. » C'est ce qu'a parfaitement compris, un excellent catholique de France, M. Paul Féron-Vrau, qui à deux reprises, a versé des milliers et des milliers de dollars pour sauver de la ruine la vaillante et si méritante *Croix* de Paris. Du reste, peut-il y avoir, pour l'argent, rôle plus élevé, plus utile que de servir à la diffusion de la vérité catholique par ces inventions modernes que sont la presse, le cinéma, la radiophonie? « Si dans les dispositions miséricordieuses de la Providence, dit Bourdaloue, nous avons été pourvus des biens de la terre, c'est afin de nous permettre de nous faire, par l'exercice de la charité, des richesses de salut et d'éternité. »

### Prière

Enfin, un autre devoir essentiel est celui de la prière. L'histoire du Canada nous raconte les luttes que notre pays a soutenues depuis son établissement. Aujourd'hui, il subit l'action d'infiltrations étrangères. Une vague de matérialisme nous envahit et pénètre jusque dans nos campagnes les plus reculées. Notre peuple va-t-il résister à cette invasion d'idées et de mœurs, plus dangereuse que celle d'armées ennemies?... Va-t-il rester fidèle à ses traditions d'ordre, de foi, de bon sens? Oui, s'il sait donner aux enfants une éducation solidement chrétienne, s'il comprend les conséquences des lectures, et en particulier celles de la lecture quotidienne des journaux.

Pour cela, nous avons besoin de lumière, de force, du secours d'en-haut. Et ces faveurs, le ciel les accorde à la prière, puisque, d'après la belle parole de Lacordaire, « la prière c'est la toute-puissance de Dieu mise au service de la faiblesse humaine ».



Le sens catholique

Les vrais fils de l'Église savent ce que c'est que le *sens catholique*, le *sentire cum Ecclesia*. Les directives pontificales leur recommandent d'être des *amis* de la presse catholique, pour l'accueillir et au besoin pour la soutenir par des sacrifices, des *soldats* pour la défendre, des *apôtres* pour la propager.

Ce sont les leçons qui ressortent des paroles de Léon XIII: « A notre époque, le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que par la lecture quotidienne, » et de celles de Pie X: « Le trait caractéristique de notre époque, c'est que pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout. Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple, et ne rien comprendre au caractère de son temps; au contraire, celui-là se montrera juge excellent de son époque qui pour semer la vérité dans les âmes et la propager parmi le peuple, saura se servir avec adresse, zèle et constance, de la presse quotidienne. »



3.0470.188  
109.12.1912

# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| • 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>  | Sir Lomer GOUIN Juge TELLIER |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i>  | Mgr PAQUOT                   |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.         |
| 4. <i>Le bon Journal</i>  | R. P. MARION, O.P.           |
| • 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| • 6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>                                     | R. P. LECOMPTE, S.J.         |
| • 7. <i>Le docteur Painchaud.</i>   | C.-J. MAGNAN                 |
| • 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière</i>                                 | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| • 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>                             | B. P.                        |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i>                                      | Omer HÉROUX                  |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>  | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.    |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| • 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i>  | Euclide LEFEBVRE             |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i>                               | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>  | R. P. CHOSSEGROS, S.J.       |
| • 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>  | Georges HOGUE                |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.         |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i>                  | Le cardinal BÉGIN            |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>  | Une RELIGIEUSE               |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>   | R. P. LECOMPTE, S.J.         |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i>   | BENOIT XV                    |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i>                                     | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.    |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i>                                    | R. P. JOYAL, O.M.I.          |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i>   | Général de CASTELNAU         |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.     |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>                                  | XXX                          |
| 27. <i>Jeanne Mance.</i>  | Une RELIGIEUSE               |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i>   | R. P. Antoine DRAGON, S.J.   |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i>  | Abbé Emile DUBOIS            |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>   | XXX                          |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>   | R. P. BARBARA, S.J.          |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>   | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.    |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>                              | R. P. d'ORSONNENS, S.J.      |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>                            | R. P. d'ORSONNENS, S.J.      |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>                            | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i>  | Une RELIGIEUSE               |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur</i>   | Une RELIGIEUSE               |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>   | C. DE BEUGNY                 |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.  |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i>   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>  | R. P. DELAPORTE, S.J.        |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i>                                       | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.    |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>  | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Etrangères</i>                 | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i>                                   | F. ANANIE, F.S.G.            |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.         |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>                             | S. S. PIE XI                 |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.  |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>                                  | Frère X...                   |
| • 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE            |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>   | R. P. LATOUR, O.M.I.         |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i>   | Un AMI DE L'ŒUVRE            |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i>                                       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| 54. <i>Mère Marie-Anne</i>  | Une RELIGIEUSE               |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison</i>                                      | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.   |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>                                     | R. P. Gustave JEAN, S.J.     |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche.</i>  | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.    |
| 59. <i>Le bienheureux Bellarmin.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.      |
| 60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i>                                    | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| • 61. <i>Mère Gamelin.</i>  | Une RELIGIEUSE               |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i>                                      | XXX                          |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMTE
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
*69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O.S.M
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. française</i> . . . . .	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Di-ran-che vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C.S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Encyclique « Misericordissimus Redemptor »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .	R. P. E. GAGNON, C.S.C.
117. <i>Le mois du dimanche</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le Repos dominical</i> . . . . .	D. B.
119. <i>Le problème de la natalité</i> . . . . .	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .	Un ami du Carmel
121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .	Jean-Félix de CERFROID
123. <i>Une charte officielle du syndicalisme chrétien</i> . . . . .	
124. <i>Le Sens social</i> . . . . .	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
126. <i>Le Journal catholique</i> . . . . .	Chanoine François BLANCHET

\*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192